

- ◆ Plus de 80 % de la valeur des flux commerciaux entre le Canada et les 53 pays de l'Afrique est imputable aux échanges avec seulement cinq d'entre eux, soit l'Algérie, l'Afrique du Sud, le Maroc, le Nigéria et le Ghana pour ce qui est des exportations, et l'Algérie, l'Afrique du Sud, le Nigéria, le Maroc et la Côte d'Ivoire dans le cas des importations.
- ◆ La composition des exportations canadiennes vers l'Afrique a évolué sensiblement au cours des années. En 2000, les principaux produits d'exportation étaient le blé, les locomotives, les lentilles, le soufre, les vêtements et textiles, les aéronefs et la pâte de bois. Les ventes de blé dominaient nettement, représentant un peu plus de la moitié du total. La chute des expéditions de marchandises telles que l'amiante, le soufre, les produits laitiers et les appareils électriques a par contre freiné la croissance du chiffre total. Le Canada exporte plus de produits manufacturiers vers l'Afrique qu'il n'en importe.
- ◆ Pour ce qui est des produits africains importés par le Canada, les principales catégories sont le pétrole brut, les huiles de pétrole raffinées et l'uranium, ainsi que divers produits agricoles (mandarines, graines de cacao, oranges). En 2000, les achats de pétrole brut représentaient environ les deux tiers de la valeur de ces importations. Outre les produits déjà mentionnés, la plupart des 25 premières catégories d'importations étaient d'ailleurs des matières premières : platine, métaux et minéraux, et coton, notamment.
- ◆ Globalement, les entrées d'investissements étrangers directs (IED) en Afrique ont été plutôt erratiques ces dernières années. Elles ont bondi de 72 % en 1997 pour atteindre 11 milliards de dollars US, puis elles ont oscillé au cours des trois années suivantes. En 2000, elles ont reculé de plus de 13 % pour se situer à 9,1 milliards en raison d'une chute de 50 % des investissements en Angola, au Maroc et en Afrique du Sud, les principaux pays bénéficiaires d'IED. La part de l'Afrique dans le chiffre mondial reste très mince, atteignant moins de 1 % en 2000. Par rapport à l'ensemble des investissements des entreprises en Afrique, les entrées d'IED représentaient environ 10 % en 1999, la dernière année pour laquelle on dispose de statistiques à cet égard. Cette proportion est d'environ quatre fois supérieure à ce qu'elle était en 1990, ce qu'on peut attribuer principalement au fait que le climat des investissements s'est amélioré sensiblement dans de nombreux pays africains.
- ◆ Les flux d'investissements étrangers directs entre le Canada et l'Afrique ne représentaient en 2000 qu'une infime partie de l'ensemble des transactions canadiennes à ce chapitre, malgré la hausse très rapide qu'ils ont connue depuis 1988. En 2000, la valeur du stock canadien d'IED en provenance de l'Afrique s'élevait à quelque 124 millions de dollars - soit environ 0,04 % du total -, ce qui représentait une augmentation considérable par rapport aux 7 millions enregistrés en 1988. Le stock des IED canadiens en Afrique se chiffrait à 1,155 milliard de dollars en 2000 - soit 0,4 % du chiffre total des investissements canadiens dans le monde - comparativement à 219 millions en 1988.